

ENTRE NOUS

Philip, les adieux



« Némésis (*) sera mon dernier livre », déclarait, cet été, Philip Roth à Nelly Kaprielian, responsable des pages « livre » des Inrocks. Ce qu'il

justifiait ainsi, « Regardez E.M. Forster, il a arrêté d'écrire de la fiction vers l'âge de 40 ans. Et moi qui enchaînais livre sur livre, je n'ai rien écrit depuis trois ans ». Des propos aujourd'hui confirmés par son éditrice américaine Lori Glazer. Que fera-t-il ? « Travailler à mes archives pour les remettre à mon biographe » dit-il, pour conclure. Laissons à chacun la liberté de lire ou relire son œuvre, l'une des plus fortes et des plus variées des dernières décennies. Et ce petit espoir : son agent Andrew Wylie ne s'est pas encore exprimé...

Daniel Martin
Agnes Gaudin

(*) Gallimard, 304 pages, 18 €.

À LA PAGE

Bourbaki à la BNF

Ha ? Les archives de Nicolas Bourbaki ont été déposées à la BNF. Rien d'anormal jusque-là. Si ce n'est que Nicolas Bourbaki, auteur imaginaire, est le nom que prirent, vers 1934, de jeunes mathématiciens normaliens français pour si-

LA PHRASE

Les visions ont un heureux instinct : elles ne viennent qu'à ceux qui doivent y croire.

Antoine de Rivarol (1763-1801.)

gner divers textes, puis un traité d'analyse destiné au grand public, *Éléments de Mathématique*. Titre donné en hommage à Euclide et à son manuel de géométrie.

Savoir en ligne

Dernière. Encyclopaedia Universalis, lance la septième et dernière édition papier de sa célèbre encyclopédie. Avant de passer définitivement à l'ère du numérique.

Cécile Coulon primée

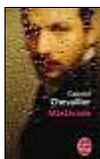
Mauvais genre. *Le roi n'a pas sommeil* de Cécile Coulon (Viviane Hamy) a reçu le Prix Mauvais genre, lors du Festival du même nom, à Marseille. Les deux, déclinés de l'émission de François Angelier sur France Culture.

POCHE ET LIVRE AUDIO



THOREAU
Nature
Trois voyages dans le Maine, trois essais réunis en un volume et publiés après la

mort de Thoreau (1817-1862). Mais un thème, la nature. Les forêts du Maine - Rivages poche



GABRIEL CHEVALIER
Redécouverte
Derrière le trop connu Clochemerle se cache l'auteur

remarquable de *La peur* et de ces cinq portraits au vitriol. Mascarade - Le livre de poche



MARC LEVY
Histoire
Le plus personnel des romans de Marc Lévy et un hommage à son père. Une

histoire de guerre, de résistance et d'espoir. Les enfants de la liberté - Pocket



ANDRÉ CHASTEL
Art
Historien de l'art, André Chastel (1912-1990), se fait guide

éclairé dans l'Italie, ce musée à ciel ouvert. L'Italie, musée des musées - Piccola/Liana Levi



TRACY CHEVALIER
Fossiles
La passion de deux jeunes anglaises du XX^e, pour les fossiles, lui par

Danièle Lebrun et Julie-Marie Parmentier. Prodigieuses créatures - Écoutez-Lire Gallimard

LES LIVRES

Enrique Vila-Matas

Un air de Fitzgerald

Filiation artistique, héritage familial, attirance impossible. *Air de Dylan* tire sur le fil de l'histoire qui relie l'écrivain au monde.

Sébastien Dubois
sebastien.dubois@centrefrance.com

Un livre peut-il être un remix ? Une chanson d'un ancien auteur, qu'un autre refaçonne selon son propre goût, ses propres aspirations ? Concernant un artiste aussi épuré qu'Enrique Vila-Matas, la question peut paraître saugrenue. Mais *Air de Dylan* est un vent de folie. On y retrouve tout ce qui fait la grandeur et le sel du travail de l'écrivain barcelonais. Le lien au père, la femme fatale, forcément attirante parce que pas faite pour vous, et surtout la réinterprétation, souvent pertinente, de l'œuvre des figures tutélaires de la littérature.

Après Kafka dans *Journal volubile*, puis Joyce et Beckett dans *Dublinesca*, Vila-Matas explore cette fois le continent littéraire américain. Son port d'at-



ENRIQUE VILA-MATAS. Dans *Air de Dylan*, l'écrivain barcelonais pose la question du poids de l'héritage. © MB

tache se nomme Francis Scott Fitzgerald. Vila-Matas y parvient au terme d'une odyssée, dont lui seul a le secret. Absurde et obsessionnelle.

Vilnius Lancaster, jeune cinéaste barcelonais au faux air de Bob Dylan – d'où le titre du livre –

s'enquiert de retrouver l'inventeur de sa phrase fétiche. Peut-être Fitzgerald ? Rien n'est moins sûr et là n'est pas l'important. Cette quête est vaine, destinée avant tout à remplir les « Archives de l'échec » que le jeune homme projette de créer. Comme

pour tous les voyages, il s'agit avant tout d'une façon de fuir, de s'affranchir de la tutelle de son père, décédé au début du roman.

Se sentir libre

Mais peut-on se délester du poids de la filiation ? Scott Fitzgerald répondait non à cette question. Mais il parlait le plus souvent du poids social et économique de l'héritage. Chez Vila-Matas, la question est avant tout artistique.

À quoi bon écrire quand tout ou presque a déjà été dit ? Le narrateur d'*Air de Dylan* traverse d'ailleurs une de ces périodes, où chaque artiste remet tout en question. Sa réponse est lumineuse : on écrit pour respirer l'air du temps et se sentir libre. On peut lire *Air de Dylan* pour les mêmes raisons. ■

➔ **Références.** *Air de Dylan*, traduit de l'espagnol par André Gabastou, Christian-Bourgeois, 331 pages, 22 euros.

ZOOM



NAN AUROUSSEAU ■ Quartier Charogne

Dans ses mémoires d'enfance et d'apprentissage, Nan Auroousseau (*Bleu de chauffe*) fait du quartier Charogne, à Paris, un *Quartier Charogne*. Autant dire qu'il ne s'est pas marré tous les jours. Quand il arrive là, en 1957, il a six ans. Dix ans plus tard il se retrouve à la rue, avec sa mère, ses frères et sœurs. Expulsé. Les meubles sur le trottoir, le chien à la fourrière et aucun espoir, sauf que. « J'étais un petit voyou ordinaire », dit-il. Ce livre raconte ce qui s'est passé pour lui pendant cette décennie. Le père, très amer, toujours à trimer, qui boit de plus en plus, pour oublier, la mère qu'il frappe et la marmaille qui se débrouille pour échapper au pire, s'évade à l'école ou dans les rues. Apprend la vie, dans un décor à la Doisneau. (*Stock*, 173 pages, 17,49 €).

Alessandro Baricco

L'évidence inaperçue

Les quatre timides.

Fidèle à son principe de ne jamais écrire deux fois le même livre, Alessandro Baricco devrait surprendre une nouvelle fois. *Emmaüs*, ne ressemble ni à *Soie*, ni à *Châteaux de la colère*, ni à *Homère, Illiade*, fort heureusement. Si l'on devait à toute force lui trouver une parenté, ce serait celle de *Novecento, pianiste*. Pour la brièveté, le ton, la part intime, sensible, voire secrète du texte.

Ils sont quatre adolescents dans l'Italie des années quatre-vingt. Tous d'origine modeste, très cathos, dévoués, timides. Ils ont parfaitement intégré,

de par leur éducation, qu'ils devaient rester à leur place, au bas de l'échelle, ne pas faire de vagues et seulement espérer gagner leur part de paradis en bonnes actions.

Face à eux et comme dans l'autre camp, évolue Andréa, dite Andre, une fille de leur âge, bourgeoise, très libre d'action, de mœurs. Des comportements scandaleux que lui permet sa classe.

Eux qui sont vierges de tout, l'admirent et s'en épouvantent, percevant confusément ce qu'elle porte d'infraction, de désordre, de péchés, donc de chute, de mort indigne.

De la rencontre entre ces deux entités, qu'attendre

en effet, si ce n'est une déflagration ?

L'intérêt vient de la façon dont Baricco traite son affaire – dont on peut penser qu'elle est très personnelle. Il l'accompagne d'un discours à forte teinte politique sur les différences de classe. La façon dont les plus humbles sont invités à servir et à croire en l'au-delà ; quand les plus aisés peuvent se servir, abuser mais trouver le pardon sur terre. Emmaüs, référence biblique, étant le symbole de l'évidence inaperçue. ■

Daniel Martin

➔ **Références.** *Emmaüs*. Traduit de l'italien par Lise Caillat. Gallimard, 134 pages, 15,90 €.